



Diocèse d'Autun
Synode diocésain

Ancrés dans la vie, à l'écoute du Seigneur, aller au cœur des frères

***« Qu'est-ce qui
me pose question
dans la famille diocésaine
dont je suis ? »***

**Exprimé par carrefour
sur des feuilles A3 remises ensuite à l'évêque
lors de l'Assemblée Synodale du samedi 11 juin 2016**

Eglise / Chrétiens / Société / Monde

- Fossé entre l'Eglise et le monde
- Un lien à créer entre l'Eglise et le reste de notre vie
- Comment l'Eglise peut rejoindre les gens sur le terrain ?
- Difficulté à parler à des non-croyants / Evangélisation
- Comment faire connaître l'Eglise à ceux qui ne la connaissent pas ?
- Comment annoncer sa foi dans son travail ?
- Penser les choses à partir de la miséricorde. Paradoxe car en même temps, peur de rentrer en contact personnel, peur de parler de ce qui est douloureux
- Trop centré sur le clérical. Difficultés à ouvrir sur l'humanisation. Aller sur l'extérieur. Interrogation
- Comment évoluer avec les autres en dehors de l'Eglise ?
Après la messe, je perds vite cette unité de famille chrétienne. A trop vouloir s'adapter au monde actuel, est-ce qu'on ne pousse pas l'Eglise à s'éteindre ?

La vie en paroisse

- Comment faire **communauté** ?
- Le diocèse est une réalité fondamentale pour la mission. Les paroisses sont le lieu de base de l'évangélisation.
Comment faire grandir la communauté paroissiale ?
Les baptisés ont-ils conscience d'appartenir d'abord à une réalité territoriale, à une paroisse physique ?
- Comment donner envie ? Comment créer une communauté conviviale et festive ?
- Comment bâtir la paix si même nos paroisses ne sont pas exemptes de petites chamailleries, jalousies etc... dans les équipes EAP, mariage, baptême, etc...
- Dans ma paroisse, ce n'est pas homogène. Il y a ceux de telle église, ceux de telle autre,... c'est pour nous un obstacle
- Solitude. Manque de groupe, comme groupe de prière ou autre
- Difficulté de faire des choses communes (entre autre pour les jeunes)
- La pyramide des âges me rend triste car j'aime mon Eglise
- Difficulté de faire exister la dimension du doyenné
- Manque de coordination, d'**harmonisation** dans les différentes paroisses (on change de prêtres, on change de fonctionnement)

- Mode de présence du prêtre ou curé. Continuité dans l'action du prêtre ou de la communauté chrétienne dans une paroisse
 - Il faudrait unir nos réponses pour être accueillants
 - Manque de coordination
 - Pas d'uniformité, d'homogénéisation des pratiques (enterrements par des prêtres ou des laïcs, etc...)
 - Comment le diocèse peut aider les paroisses à ce que les responsabilités des laïcs en paroisse puissent tourner et permettre à de nouvelles personnes de prendre leur place ?
- L'**accueil** en paroisse
 - Accueil en paroisse. Quelle place laisse-t-on ? Le jugement porté ?
 - Savoir accueillir les **jeunes familles** qui se proposent d'intégrer les équipes
 - Accueil des **nouveaux arrivants** en paroisse parfois absent
- Accueil des **divorcés/remariés** dans l'Eglise
 - Pas de réponse à des demandes précises : par exemple accompagnement des personnes en souffrance (divorcés ayant décidé d'être fidèles à leur conjoint malgré la séparation)
 - Accueil ou non des divorcés-remariés. Comment nos communautés s'en emparent ?
- Comment **rejoindre les gens** dans leur vie quotidienne ? Etre présents à ce qu'ils font ?
 - Comment ouvrir les paroisses à l'autre ?
 - La fuite des chrétiens pratiquants, surtout les jeunes
 - Pourquoi si peu de familles dans nos églises ?
 - Que proposer à ceux qui ne viennent que ponctuellement à l'Eglise (Ex. juste pour les sacrements) ?
- Qualité de l'accueil des fiancés pour **mariage et baptême** : on n'est pas assez exigeants pour élever les gens.
On a tendance à baisser le niveau...
 - Comment continuer à accompagner les personnes qui se préparent au mariage ?
- Il y a de l'évangélisation à faire au moment des **funérailles** car la famille qui entoure n'est pas nécessairement pratiquante et il faudrait unir nos réponses pour être accueillants

- La difficulté qu'a l'Eglise actuelle à accepter une pastorale de Pentecôte Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'échanges par rapport à des nouvelles pratiques de la foi (Ex. Parcours Alpha) ?
- Manque d'audace des communautés dans l'ouverture à l'Esprit et à la radicalité de l'évangile
- Manque d'initiative des **paroissiens**
- Trop d'organisation prend le pas sur l'essentiel
- Limiter la perte d'énergie
- Améliorer les manières de faire
- Quel équilibre dans la répartition des **prêtres** dans les paroisses ?
- L'avenir de la famille diocésaine. L'âge des prêtres
- Individualisme des prêtres qui n'arrivent pas à faire Eglise
- Souvent les prêtres sont plus administrateurs que pasteurs
- Ma dégradation de la condition de l'office du curé
- Comment ferait-on sans les prêtres ?
- Comment pallier à l'absence de curés ?
- Perspective de paroisses sans prêtre
- Manque d'accompagnement des prêtres dans leurs difficultés pastorales
- Prêtres qui souffrent de solitude pastorale
- Solitude de certains prêtres
- Mieux intégrer les prêtres âgés dans la pastorale
- Cela pose question que l'on puisse nommer des curés successifs pour une ou deux années... Qu'ils n'en aient pas toujours la compétence, laissant les querelles de pouvoir régner en maître dans la paroisse
- La répartition des prêtres dans le diocèse (jeunes prêtres toujours concentrés dans le même secteur)
- Appel, nomination : discernement ? Quelle théologie ? Pour "boucher un trou" ? Pour utiliser un talent ? Pour remplir une mission ?
- Comment on réfléchit et on consulte les personnes pour faire partie des nouvelles nominations ?
- Vu la pénurie et la diminution des prêtres au sein du diocèse, ne serait-il pas envisageable, à titre consultatif, d'avoir l'écho d'un laïc avant une nomination définitive ?

Les jeunes

- La jeunesse est-elle le présent de la vie de l'Eglise et pas seulement la relève attendue ?
- Les 14-25 ans qui sont loin de l'Eglise, si peu appelés, si peu visités, par l'Eglise
- Qu'est-ce que le diocèse peut faire pour rejoindre les jeunes ? Et comment je peux m'impliquer ?

- Comment insérer les jeunes dans la liturgie dominicale ?
- Pourquoi n'y a-t-il pas de jeunes dans nos paroisses ?
- Comment garder les jeunes ? Célébrations tristes
- Place des jeunes de 18 à 25 ans dans les paroisses et concrètement que peuvent apporter les jeunes ?
- Comment se fait-il que les enfants, ados, jeunes, ne se sentent pas en famille dans le diocèse ? (C'est peu de le dire...)
- Comment accompagner les jeunes qui ne sont pas portés par leur milieu familial, social, professionnel, scolaire ?
- Difficulté d'accompagner spirituellement et dans la durée les jeunes
- Comment évangéliser ces jeunes dont les parents sont déchristianisés et ne comprennent plus le sens, les rites et le langage de la liturgie et qui pourtant font baptiser leurs enfants ou communier ?
- Le vieillissement inexorable des paroisses... Pourquoi on ne copie pas les solutions trouvées par d'autres diocèses pour rejoindre les jeunes (Alpha,...)
- Accompagner les jeunes après la catéchèse, les rencontrer, les éveiller. Que les paroisses puissent relayer les propositions des monastères

- Comment donner envie de vivre en paroisse ? Il existe des journées pour les jeunes au niveau du diocèse ou du monde mais pour les paroisses ?

- Difficultés à parler et partager sa foi en étant jeune
- Absence de permanent pour les jeunes
- Beaucoup de choses sont proposées en direction des jeunes dans notre diocèse (JMJ, JDJ, pastorale des jeunes) et c'est bien. Continuons

Les vocations

- Comment ma paroisse désire la vocation du prêtre ? Est-ce que l'on organise notre vie chrétienne avec la pénurie ou est-ce que l'on se mobilise dans la prière ?
Le Seigneur appelle comme avant, mais tout s'enracine dans le désir alors est-ce que j'en ai vraiment besoin ? Plus le Seigneur touche le monde plus on aura de prêtres, mais est-ce que le contexte de la société actuelle permet de répondre à cet appel ?
- Vocations découragées
- Difficulté de l'appel et de l'accompagnement des vocations de prêtres
- Appel, nomination : discernement ? Quelle théologie ? Pour "boucher un trou" ? Pour utiliser un talent ? Pour remplir une mission ?
- Manque de formation des pasteurs au niveau psychologique et humain
- Manque de reconnaissance du Diaconat et de sa mission

Le rapport prêtres / laïcs

- Relation prêtres/laïcs – Prise de pouvoir
- Le rôle des laïcs au sein des paroisses. Le Pasteur reste le curé. Mais le diocèse soutient-il les curés pour faire face à cette question des laïcs qui veulent prendre les paroisses en main ?
- Incompréhension entre le prêtre et sa communauté. Que faire ?
- Blocage de certains prêtres au dynamisme et à l'évolution de mouvement
- Marge de progression entre prêtres et laïcs
- Les nominations de prêtres qui sont avant tout des hommes. Comment tient-on compte de leur humanité ? Comment leur accueil dans les paroisses est-il préparé ?
- Centrer l'Eglise sur le baptême et non sur les prêtres !!
- Formation des laïcs pour pallier au manque de prêtres

Les femmes dans l'Eglise

- La place de la femme dans la vie de l'Eglise, particulièrement dans la vie diaconale

La transmission de la foi

- Comment transmettre la foi ?
- Qu'est-ce qu'on peut inventer pour qu'au nom de l'Évangile, on puisse annoncer mieux ?
- Comment éveiller les petits à la vie intérieure et spirituelle ?
- Comment développer une formation (catéchèse) d'adultes ?
- Comment réussir à expliquer les enseignements de l'Église et comment toucher les parents du caté ?
- La motivation des personnes et leur ignorance des moments de la vie sacramentelle
- Oser parler de nos Saints et de nos grands mystiques. Ils nous guident
- Oser parler du Mystère et du Merveilleux

Formation

- Les horaires et jours de formations diocésaines ne conviennent pas pour les gens qui travaillent. Faut-il prévoir deux programmes de formation ?

Liturgies – Célébrations – Sacrements – Prière

- Absence apparente de transcendance et de sacré en particulier dans la liturgie ou célébration eucharistique
- Perte de sens du sacré et du mystère, banalisation de la foi, de la liturgie
- Regret que les célébrations soient toujours fastueuses, même un dimanche ordinaire (encens, nombreux enfants de chœur,...) Aspiration à plus de simplicité
- Retour sur le sacré, le rituel, l'encens, le latin, au détriment de signes qui parlent aux gens d'aujourd'hui
- Pourquoi le retour à des formes de religiosités qui étaient en sommeil depuis les années 60 (adorations, pèlerinages, culte des reliques,...) ?
- Le retour à des pratiques antérieures à Vatican II
- De plus en plus de célébrations, adorations, groupes de prière, mais où la vie de l'homme n'est pas prise en compte. Le Pape dit : « Je préfère une Église qui prend des risques à une Église malade »

- Triste qu'il n'y ait pas grand monde dès que ce n'est pas la "messe des familles"
- Tous ceux qui ne sont pas à la messe...
- Comment insérer les jeunes dans la liturgie dominicale ?
- Comment garder les jeunes ? Célébrations tristes
- Si les célébrations ne sont pas ressourçantes, les familles ne viennent pas ou moins
- Le manque de participants pour l'animation liturgique
- Pourquoi avons-nous abandonné l'absolution collective ? Il y a de plus en plus de personnes qui vont communier et pas à la célébration du pardon

Solidarité

- Comment aller vers les périphéries, tout ce qui nous entoure ? Et que devons-nous mettre en place pour cela ?
Sur qui, sur quoi s'appuyer pour trouver des réponses ?
- Notre famille diocésaine vit-elle ce que le Pape nous invite à faire ? « Aller aux périphéries »
- Difficulté à accepter certains discours ou positions qui nous semblent trop traditionalistes pour être accessibles au plus grand nombre et précisément aux plus petits
- Manque de reconnaissance de la diaconie comme mission primordiale de l'Eglise
- Le fait qu'il ne reste plus que des familles de milieu bourgeois... comment rejoindre les milieux populaires ?
- Les pauvres (Quart-Monde) ne sont pas à l'aise dans nos assemblées paroissiales, alors que dans les monastères ils se sentent accueillis et honorés
- Le manque d'accueil des personnes différentes dans le mode d'expression religieuse. Ne pas prendre en compte les personnes là où elles en sont
- Quelles places pour les croyants qui sont en marge ?
- Comment être attentif aux personnes en marge de l'Eglise ? Entre autres les personnes seules. Trouver des lieux. Attention à ne pas perdre les lieux de rencontre, le contact malgré les moyens de communication modernes
- Notre Eglise est fermée à l'accueil et à l'accompagnement des déboutés d'asile

La communication en général

- Problème de communication (service communication)
- Le sentiment d'être un peu seul, de ne pas avoir l'information, ni où la trouver
- Comment faire évoluer notre façon de communiquer pour qu'elle soit la plus sincère possible ?
- Visibilité de l'Eglise (dehors-dedans) en rapport avec la laïcité de nos gouvernements. Les musulmans vont-ils nous faire avancer ?
- Même si on est d'accord sur le fond, il y a des difficultés sur la forme : l'accueil, la communication, expliquer pourquoi il n'est pas possible de faire cela. Si on explique pourquoi un parrain doit être baptisé alors les parents le comprennent et cela passe mieux.
La façon d'agir, les relations humaines, la cohérence doivent être mises en valeur.
Les prêtres, les pratiquants, n'expliquent pas assez, il faut dire les choses et ce que l'on a sur le cœur comme dans un couple
- Difficulté à accepter certains discours ou positions qui nous semblent trop traditionalistes pour être accessibles au plus grand nombre et plus précisément aux plus petits

La communication "interne"

- Comment faciliter la conscience diocésaine des laïcs ? Pas uniquement une paroisse ou le doyenné
- Impression de ne pas être écouté
- Manque d'écoute et de dialogue de la part des responsables diocésains
- Manque de concertation et de dialogue vertical dans le diocèse
- Pas assez d'écoute dans l'Eglise
- Absence de communication dans le diocèse
- Je me sens isolée par rapport à l'autorité ecclésiale. Difficile d'avoir des réponses à mes questions
- Manque de connaissance du diocèse et absence d'ouverture entre les paroisses et avec d'autres diocèses
- Communication entre les diocèses voisins. Et la Province ?
- Eloignement entre ma paroisse et l'évêché, entre ma paroisse et les autres paroisses

- Difficulté d'unité entre paroisse et évêché, au sein des paroisses entre les clochers
- Plus de synergie entre diocèse et communautés
- Manque de communication entre les paroisses d'un même doyenné
- Absence de communication entre les paroisses et à l'intérieur d'une paroisse. Absence de nouvelles concernant des personnes actives sur la paroisse (décès non annoncé)
- Manque de communication en paroisse, au niveau diocésain, interservices,....
- Absence de liens entre la paroisse et les autres mouvements chrétiens (END, Emmanuel, Taizé, St Jean, etc...)
- Cloisonnement des Services. Quels liens entre eux ?
- Comment faire se rencontrer entre différents mouvements pour mieux se connaître ?
- Comment nous rejoindre dans nos différences ? Il y a peu de communication dans le diocèse. La revue Eglise d'Autun est insuffisante, trop autocentrée
- Comment on réfléchit et on consulte les personnes pour faire partie des nouvelles nominations ?
- Vu la pénurie et la diminution des prêtres au sein du diocèse, ne serait-il pas envisageable, à titre consultatif, d'avoir l'écho d'un laïc avant une nomination définitive ?
- Question du regard que je porte sur l'autre dans le diocèse : aller vers une communication de communion

La diversité dans l'Eglise

- Quelle fraternité entre **chrétiens** dans le diocèse ?
- Pourquoi tant de "castes", tant de difficultés à communiquer, à partager, à échanger ? Où est le Christ qui nous rassemble ?
- Diversité des chrétiens parfois trop forte
- Comment intégrer les sensibilités différentes ?
- Clivages entre les courants différents, manque de communion
- Savons-nous que nous faisons partie de la famille diocésaine ? Acceptons-nous la diversité comme dans toute famille ? Recherchons-nous l'unité à la suite du Christ ?
- Le manque d'accueil mutuel des catholiques entre eux par des préjugés, blocages ou des points de vue tenaces

- Au-delà de nos différences et de nos diversités, comment faire unité pour mieux répandre la parole ?
- Manque d'écoute et difficulté à faire évoluer vers l'unité presque parfaite
- Connaissance mutuelle au sein de l'Eglise pour mieux s'estimer et s'aimer et éviter les tensions qui sont des contre-témoignages. Tradis, charismatiques, progressistes,... goûter à tous les râteliers de l'Eglise
- Comment être ensemble entre chrétiens pratiquants et moins pratiquants ?
- Je n'arrive pas encore à voir progresser la vie de communion entre nous à l'échelle du diocèse
Je me demande si on peut parler d'une "famille diocésaine" en raison de la grande diversité de zones géographiques, mais aussi de la grande diversité de réalités qui ne communiquent pas entre elles
- Sectarisme ambiant, malgré la richesse de la différence. Prendre conscience qu'il n'y a pas de concurrence, de compétition, nous ne sommes pas là pour faire du chiffre
- Diversité du clergé. Différentes sensibilités au sein du **clergé**, à vivre et à expliquer
- Les prêtres qui n'arrivent pas à s'entendre entre deux paroisses, ainsi que les différentes sensibilités au sein de l'Eglise qui travaillent en opposition au lieu d'être en cohésion
- Le comportement de mon **curé** vis-à-vis de certaines personnes. Il a beaucoup de difficulté à vivre la différence. Si on n'est pas dans sa vision, toute porte est fermée
- L'Evêque n'est pas assez attentif à ce que vivent ses prêtres
- Plus d'uniformité, d'homogénéisation des **pratiques** (enterrements par des prêtres ou des laïcs, etc...)
- Trop de chacun pour soi. Chacun fait sa cuisine
- Impression d'un certain retour en arrière. Difficultés de faire communauté au sein même d'une **paroisse**
- La rivalité entre deux clochers compromet l'unité de la grande paroisse
- A Paray, **différentes communautés** et l'Emmanuel, aucun lieu, aucune passerelle entre nous

Attitudes de vie

- Le manque de cohérence des gens : les gens qui vont à l'Eglise mais qui ont une vie à l'opposé dès la sortie de l'Eglise
- Problème de la fracture qui existe parfois entre l'attitude de personnes très engagées dans l'Eglise, mais qui ont parfois des comportements qui ne sont pas chrétiens quand ils ne sont plus à l'église
- Manque de témoignage
- La difficulté d'être apprécié pour ce que l'on est
- Comment regarder les gens avec un œil neuf ?
- Comment savoir écouter, accueillir, partager ?
- Comment vivre l'espérance ?
- Les personnes que je juge mal accueillantes, mais j'en fais peut-être partie
- Préoccupé par le fait que peu de baptisés ont le désir de la mission

Le diocèse / l'Evêque

- J'ai l'impression parfois que l'on n'est pas une **famille diocésaine**
- Le diocèse n'est pas une réalité dans notre vie chrétienne
- Un paroissien lambda a-t-il l'impression de faire partie de la famille diocésaine ?
- Plus de rencontres diocésaines
- Les fragilités de la "famille diocésaine" sont parfois difficiles à vivre
- Pas de **projet pastoral diocésain**
- Le manque d'impulsion en provenance de l'évêché pour dynamiser l'action de certains mouvements. Se sentir un électron libre est très déstabilisant
- La vision du diocèse : on ne sait pas où on va
- Quelles propositions pour l'avenir de l'Eglise ? On sent moins de souffle, on tiédit
- Problème de **management** dans l'Eglise : gens compétents pour donner de la cohérence. Qui dirige ? Qui conduit ? Ce n'est pas assez lisible : c'est démotivant
- La voix de notre évêque ne porte pas assez, au propre comme au figuré
S'investit-il assez ? Les évêques sont-ils là pour nous ou pour l'extérieur du diocèse ?
- Les paroissiens aimeraient une visite annuelle de leur évêque
- Manque d'accompagnement du "personnel diocésain" dans les souffrances.
Les personnes en mission en Eglise se sentent parfois seules

Divers

- Sollicitation pour de l'**argent** durant tous les offices. Aspect offensant
- La centralisation abusive des ressources paroissiales
- Vente de locaux paroissiaux qui suppriment des lieux de proximité pour faire se rencontrer les personnes et échanger
- Pauvreté spirituelle et intellectuelle et pourtant grande richesse d'humilité et de **services d'Eglise** presque jusqu'à l'exploitation
- Les nouvelles embauches dans le diocèse apportent des gens venus de l'entreprise. L'Eglise n'est pas une entreprise. L'humain passe au second plan ou semble le faire
- Donner la chance à tous de participer d'un point de vue bénévole mais aussi salarié
- Quelle place dans le diocèse ?